



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

325. Empire. Regne.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

c'est par des instances qu'il obtient ; son action est pressante , & fait que nous nous rendons à ce qu'on désire de nous. L'art de trouver & de saisir le foible des hommes forme l'*empire* qu'on prend sur eux : c'est par un ton affecté qu'il réussit ; ses airs sont tantôt souples , tantôt impérieux , & toujours propres à soumettre nos idées à celles qu'on veut nous insinuer.

L'*autorité* qu'on a sur les autres vient toujours de quelque mérite , soit d'esprit , de naissance ou d'érat : elle fait honneur. Le *pouvoir* vient pour l'ordinaire de quelque liaison , soit de cœur ou d'intérêt ; il augmente le crédit. L'*empire* vient d'un ascendant de domination , arrogé avec art , ou cédé par imbécilité ; il donne quelquefois du ridicule.

C'est à un ami sage & éclairé que nous devons donner quelque *autorité* & quelque *pouvoir* sur notre esprit ; mais nous devons nous défendre de tout *empire* , autre que celui de la raison. Les hommes cependant font souvent tout le contraire : ils regardent les avertissements que l'honneur & la probité forcent un véritable ami à leur donner , comme une *autorité* odieuse qu'il affecte , ou comme un *pouvoir* qu'il s'arrogé mal-à-propos au préjudice de leur liberté ; tandis qu'ils se livrent à l'*empire* d'un flatteur étourdi , quelquefois d'un valet , & souvent d'une maîtresse emportée , qui leur fait embrasser avec effronterie le parti de l'injustice & suivre opiniâtrément les routes de l'iniquité.

325. EMPIRE. REGNE.

Empire a une grace particulière lorsqu'on parle des Peuples ou des Nations. *Regne* convient mieux à l'égard des Princes. Ainsi , l'on dit , l'*empire* des Assyriens , & l'*empire* des

Turcs; le *regne* des Césars & le *regne* des Paléologues. Le premier de ces mots, outre l'idée d'un pouvoir de gouvernement ou de souveraineté, qui est celle qui le rend synonyme avec le second, a deux autres significations: l'une marque l'espece ou plutôt le nom particulier de certains Etats, ce qui peut le rendre synonyme avec le mot de ROYAUME (a); l'autre marque une sorte d'*autorité* qu'on s'est acquise, ce qui le rend encore synonyme avec les mots d'AUTORITÉ & de POUVOIR (b). Il n'est point ici question de ces deux derniers sens; c'est seulement sous la première idée, & par rapport à ce qu'il a de commun avec le mot de *regne*, que nous le considérons à présent, & que nous en faisons le caractère.

L'époque glorieuse de l'*empire* des Babyloniens est le *regne* de Nabuchodonosor; celle de l'*empire* des Perces est le *regne* de Cyrus; celle de l'*empire* des Grecs est le *regne* d'Alexandre; & celle de l'*empire* des Romains est le *regne* d'Auguste: ce sont les quatre grands *empires* prédits par le Prophete Daniel.

Donner à Rome l'*empire* du monde, c'est une pensée fautive dans le sens littéral; &, quelque beauté qu'on y trouve dans le figuré, elle sent toujours la dépendance d'un sujet qui parle de ses maîtres, ou du moins de ceux qui l'ont été. Je ne crois pas qu'un orateur Ruffien ou Chinois s'en servît en faisant l'éloge des Romains, nous-même nous ne nous en servons point en parlant de l'*empire* des autres Nations sous la puissance desquelles nous n'avons pas été, quoiqu'elles aient étendu leur domination

(a) Voyez l'art. suivant.

(b) Voyez l'art. précédent.

aussi loin & sur d'aussi vastes contrées que l'a fait Rome. Louer un Prince par le nombre des guerres & des victoires arrivées sous son *regne*, c'est saisir ce que la gloire a de brillant : le louer par la douceur, par l'équité, & par la sagesse de son *regne* c'est choisir ce que la gloire a de solide.

Le mot d'*empire* s'adapte au gouvernement domestique des particuliers, aussi-bien qu'au gouvernement public des Souverains : on dit d'un pere, qu'il a un *empire* despotique sur ses enfants ; d'un maître, qu'il exerce un *empire* cruel sur ses valets ; d'un tyran, que la flatterie triomphe, & que la vertu gémit sous son *empire*.

Le mot de *regne* ne s'applique qu'au gouvernement public ou général, & non au particulier ; on ne dit pas qu'une femme est malheureuse sous le *regne*, mais bien sous l'*empire* d'un jaloux. Il entraîne même dans le figuré cette idée de pouvoir souverain & général ; c'est par cette raison qu'on dit, le *regne*, & non l'*empire* de la vertu ou du vice ; car alors on ne suppose ni dans l'un ni dans l'autre un simple pouvoir particulier, mais un pouvoir général sur tout le monde & en toute occasion. Telle est aussi la raison qui est cause d'une exception dans l'emploi de ce mot, à l'égards des amants qui se succede dans un même objet, & de ce qu'on qualifie du nom de *regne* le temps passager de leurs amours ; parce qu'on suppose que, selon l'effet ordinaire de cette aveugle passion, chacun d'eux a dominé sur tous les sentiments de la personne qui s'est successivement laissé vaincre.

Ce n'est ni les longs *regnes* ni leurs fréquents changements qui causent la chute des *empires*, c'est l'abus de l'autorité.

Toutes les épithetes qu'on donne à *empire*, pris dans le sens où il est synonyme avec *regne*, conviennent aussi à celui-ci : mais celles qu'on donne à *regne* ne conviennent pas toutes à *empire*, dans le sens même où ils sont synonymes. Par exemple, on ne joint pas avec *empire*, comme avec *regne*, les épithetes de LONG & de GLORIEUX ; on se sert d'un autre tour de phrase pour exprimer la même chose.

L'*empire* des Romains a été d'une plus longue durée que l'*empire* des Grecs : mais la gloire de celui-ci a été plus brillante par la rapidité des conquêtes. Le *regne* de Louis XIV a été le plus long & l'un des plus glorieux de la monarchie.

326. EMPIRE. ROYAUME.

Ce sont des noms qu'on donne à différents états dont les Princes prennent le titre d'Empereur ou de Roi ; ce n'est pourtant pas cela seul qui en fait la différence.

Il me semble que le mot d'*Empire* fait naître l'idée d'un état vaste & composé de plusieurs Peuples : que celui de *royaume* marque un état plus borné, & fait sentir l'unité de la nation dont il est formé. C'est peut-être de cette différence d'idées que vient la différente dénomination de quelques états, & le titre qu'en ont pris les Princes : je remarque du moins que, si ce n'en est pas la cause, cela se trouve ordinairement ainsi ; comme on le voit dans l'*Empire* d'Allemagne, dans l'*Empire* de Russie, & dans l'*Empire* Ottoman, dont tout le monde connoît la diversité des Peuples & des Nations qui les composent. Au lieu que, dans les états qui portent le nom de *royaume*,